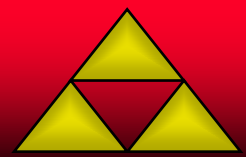


Français

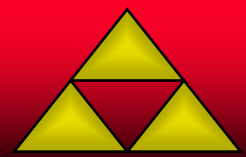
Module No 20

Le Parnasse et le symbolisme



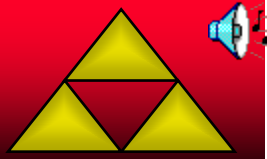
- Identifier les poètes parnassiens
- Identifier les poètes symbolistes



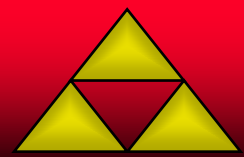


- Le contexte historique
- Le Parnasse
 - Histoire du mouvement
 - Les principes
- Le symbolisme
 - Histoire du mouvement
 - Les principes





- ❑ Après l'échec de la révolution de 1848, toute une génération est marquée par le désenchantement et se réfugie dans le culte de la forme : « l'art pour l'art ».
- ❑ Les Parnassiens s'en tiennent au seul registre de la poésie.
- ❑ Les Symbolistes donnent une nouvelle image du langage littéraire.

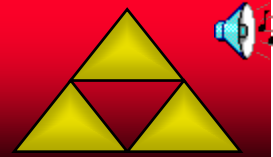


Histoire

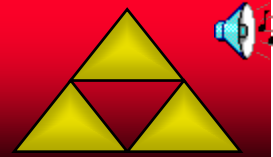
- 1830** : Louis-Philippe
- 1848** : II^e République
- 1851** : Coup d'état du 2 décembre
- 1852** : Second empire
- 1870** : Guerre franco-allemande
Déclaration de la III^e République
- 1871** : La Commune

Littérature

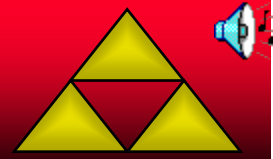
- 1830** : Stendhal, Le Rouge et le Noir
- 1834-1842** : Balzac, La Comédie Humaine
- 1857** : Baudelaire, Les Fleurs du Mal
- 1856 : Flaubert, Madame Bovary
- 1862** : le Parnasse (poésie) Leconte de Lisle, Poèmes Barbares
- 1893** : José-Maria de Hérédia, Les Trophées
- 1871 à 1881** Rimbaud
Verlaine, Sagesse (poésie)
- Après **1880** le naturalisme (roman)
Zola, Germinal
Maupassant
- le "symbolisme" (poésie) Mallarmé et ses successeurs



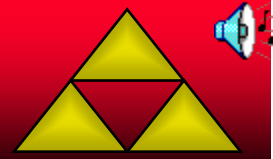
- ❑ C'est par référence à la montagne grecque où séjournèrent Apollon et les muses que paraissent, dans la revue *Le Parnasse contemporain*, de nombreux recueils de poésie.
- ❑ Ce mouvement littéraire se considère plus sérieux que le romantisme, refusant le lyrisme d'un Musset ou d'un Lamartine.
- ❑ Parfois, ces poètes sont considérés comme des néo-romantiques.
- ❑ Ainsi, **Théophile Gautier**, d'abord compagnon de route des romantiques, rompt brutalement avec la génération précédente dans sa préface à *Mademoiselle de Maupin* (1835).
- ❑ Il expose de nouveau ses principes dans son poème « L'Art » publié dans *L'Artiste* : « *Oui, l'œuvre sort plus belle/D'une forme au travail/Rebelle,/Vers, marbre, onyx, émail.* »



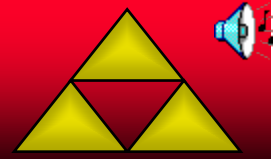
- ❑ II s'agit d'un véritable manifeste.
- ❑ « *L'art pour l'art* » ne doit pas viser l'utilité, et puisque les civilisations passent, seule la beauté est éternelle.
- ❑ Le recueil poétique *Émaux et Camées* (1852) reprend ces principes, et les poésies sont ciselées comme des bijoux.
- ❑ **Leconte de Lisle**, quant à lui, espère réconcilier la science et l'art.
- ❑ La jeune école qui se réunit regroupe des poètes comme **Théodore de Banville, François Coppée, Sully Prudhomme, Heredia**.



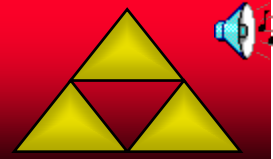
- ❑ Le mouvement fut accompagné par quelques grands poètes, qui l'ont côtoyé à des titres divers, sans être réductibles à ses thèses, comme :
 - ❑ **Charles Baudelaire,**
 - ❑ **Paul Verlaine,**
 - ❑ **Stéphane Mallarmé.**
- ❑ Non rattachés au mouvement, mais influencés par les parnassiens
 - ❑ **Arthur Rimbaud** : le Parnasse contemporain initia Arthur Rimbaud à la poésie de son temps.
 - ❑ **Francis Jammes,**
 - ❑ **Paul-Jean Toulet.**
- ❑ Soulignons que Baudelaire, Verlaine et Rimbaud influenceront à leur tour les symbolistes dont Mallarmé sera le chef de file. L'autre inspirateur des symbolistes est le romantique Gérard de Nerval.



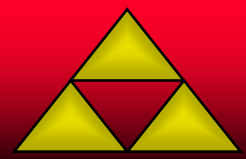
- ❑ Malgré leurs divergences, les poètes ont tous en commun certains principes, articulés autour du culte de la beauté et du refus d'une prose vulgaire et bâclée.
- ❑ Le culte de l'impersonnalité : il s'agit de lutter contre les effusions du moi, du lyrisme propre aux romantiques.
- ❑ La mystique de la beauté : *Tout passe - L'art robuste/Seul a l'éternité.* (Gautier)
- ❑ Le culte du travail : le « *cothurne étroit* » dont parle Gautier va à l'encontre de la liberté de l'Art préconisée par les romantiques.
- ❑ D'où la prédilection des parnassiens pour le sonnet et sa perfection brève, le rondel, le dizain ou l'ode.
- ❑ L'indépendance de l'art : il s'agit de s'abstraire de toute morale.



- ❑ Les Parnassiens sont partisans de l'Art pour l'Art.
- ❑ Ils reprochent aux Romantiques d'avoir fait prévaloir le contenu (le sentimentalisme, l'engagement social et politique) sur la forme (la beauté et la perfection de la langue).
- ❑ Ils se reconnaissent dans la doctrine professée par Gautier dans la Préface de *Mademoiselle de Maupin* : "*Il n'y a de vraiment beau que ce qui ne peut servir à rien; tout ce qui est utile est laid*".
- ❑ En conséquence de quoi ils recherchent par dessus tout la qualité formelle, la virtuosité technique dans la composition du poème et la facture du vers.
- ❑ Sur le plan des thèmes, ils affectionnent l'étrange, l'antique ou l'exotique.



- ❑ 1835 *Préface de Mademoiselle de Maupin*, **Gautier**.
- ❑ 1853 *Poèmes antiques*, **Leconte de Lisle**.
- ❑ 1893 *Les Trophées*, **Heredia**.



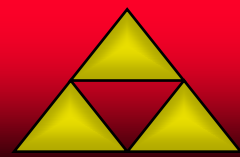
Théophile GAUTIER



LECONTE DE LISLE



SULLY PRUDHOMME



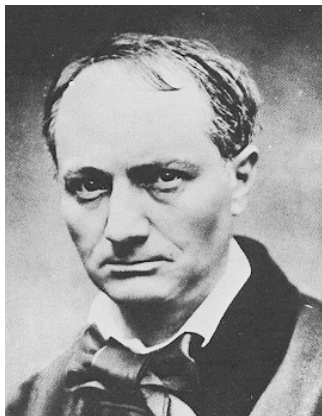
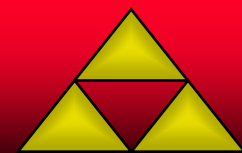
Théodore de BANVILLE



François COPPEE



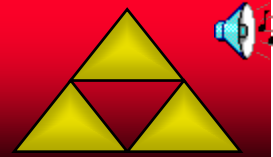
José Maria de HEREDIA



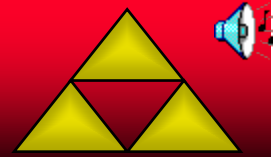
BEAUDELAIRE



VERLAINE ET RIMBAUD

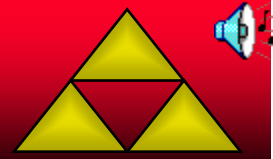


- ❑ Après le mystique *Aurélia* (1855) de **Nerval**, les « *correspondances* » de **Baudelaire**, et l'œuvre du philosophe allemand **Schopenhauer** qui considère que le monde est une représentation, constitué des signes que nous y mettons, les symbolistes tentent de faire revivre la puissance mystique du monde, et d'accéder au monde des essences par leurs symboles.
- ❑ Le symbolisme naît du « *décadentisme* » (**Laurent Tailhade**, **Jules Renard**) et se développe autour des années 1880 en réaction contre le naturalisme –et un peu contre les parnassiens–.
- ❑ Moréas, dans *Le Figaro*, admire en **Mallarmé** le sens du mystère et de l'ineffable.
- ❑ Une nouvelle école poétique se développe, toute son esthétique se résumant au « *symbole* ».

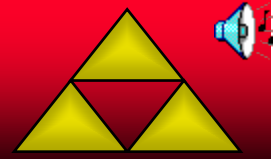


- ❑ On trouve des poètes comme **Jules Laforgue**, **Charles Gros**, **Tristan Corbière** mais **Mallarmé** devient le maître en faisant porter à l'extrême la perfection et l'absolu de la poésie.
- ❑ L'acte poétique devient « *la merveille de transposer un fait de nature en sa presque disparition vibratoire selon le jeu de la parole* ».
- ❑ Le symbolisme s'étend à d'autres formes d'art : la peinture avec **Gustave Moreau**, le théâtre avec **Maurice Maeterlinck**...

Principes du mouvement symboliste

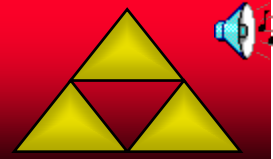


- ❑ Le Symbolisme constitue une rupture avec l'Art pour l'Art et le Parnasse dans la mesure où il transfigure la réalité par la fantaisie ou l'imagination de l'artiste.
- ❑ Il fixe volontiers au travail poétique la mission d'exprimer l'aspiration de l'homme à un monde supérieur, idéal, invisible et pourtant accessible à travers l'émotion poétique.
- ❑ Les images poétiques, le travail du rythme sont chargés d'ouvrir à l'homme ce paradis perdu, cette expérience ineffable de la plénitude sensible que véhicule la transe poétique, la "*magie hallucinatoire*" des mots.
- ❑ Pour les Parnassiens, l'artiste est un artisan du Beau, sublime mais un simple artisan.
- ❑ Pour les Symbolistes, il redevient, comme chez les Romantiques, un passeur, un "voyant".
- ❑ Mais il y avait du prêtre chez les romantiques, chez les symbolistes il y aurait plutôt du sorcier.

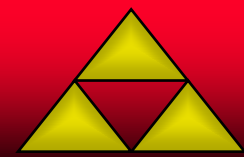


- ❑ La mystique de la poésie : les symbolistes croient que les choses ont une face cachée.
- ❑ La mission du poète est donc de déchiffrer le sens de l'univers grâce aux correspondances entretenant un lien entre le monde visible et le monde invisible.
- ❑ La vision impressionniste des choses : le poète ne décrit pas directement les choses, il les évoque à travers ses sensations.
- ❑ Le culte de la musique du langage : *De la musique avant toute chose/Et pour cela préfère l'impair* (**Verlaine**, *L'Art poétique*)
- ❑ Le culte d'une poésie pure : la poésie ne parle que d'elle-même, aux limites du silence (**Mallarmé**).

Œuvres du mouvement symboliste



- ❑ 1873 *Les Amours jaunes*, **Tristan Corbière**.
- ❑ 1876 *L'Après-midi d'un faune*, **Mallarmé**.
- ❑ 1885 *Les Complaintes*, **Jules Laforgue**.



MALLARME



Jules LAFORGUE



Tristan CORBIERE

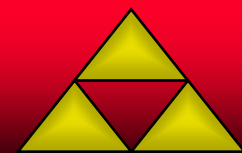


TABLEAU CHRONOLOGIQUE DE LA POESIE FRANCAISE AU XIX^e SIECLE

1800

1850

1900

Alphonse de Lamartine
Méditations poétiques - 1820
Harmonies poétiques et religieuses - 1830

Victor Hugo
Odes - 1822
Odes et Ballades - 1824
Les Orientales - 1829

Alfred de Musset
Les Nuits - 1835

Alfred de Vigny
Les Destinées - 1844/1864

Théodore de Banville
Les Cariatides - 1843
Odes funambulesques - 1857

Théophile Gautier
Emaux et Camées - 1852

Leconte de Lisle
Poèmes antiques - 1852
Poèmes barbares - 1862

Gérard de Nerval
Les Chimères (1853)

Victor Hugo
Les Châtiments - 1853
Les Contemplations - 1856
La Légende des siècles - 1859

Charles Baudelaire
Les Fleurs du Mal - 1857

Paul Verlaine
Poèmes saturniens - 1866
Les Fêtes galantes - 1869
Romances sans paroles - 1874
Sagesse - 1881

Arthur Rimbaud
Recueil de Douai - 1870
Une saison en enfer - 1873

Tristan Corbière
Les amours jaunes - 1873

Jules Laforgue
Les Complaintes - 1885

Stéphane Mallarmé
Poésies - 1887

Avons-nous atteint nos objectifs ?



- Identifier les poètes parnassiens
- Théophile Gautier, Leconte de Lisle, Théodore de Banville, François Coppée, Sully Prudhomme, Heredia.
- Identifier les poètes symbolistes
- Mallarmé, Jules Laforgue, Charles Gros,

